

Sport adapté et judo : histoire de mettre au tapis les préjugés



Jeudi dernier, Ali, Mathieu, Marjorie, Kévin, Ludovic, Delessy, Jennifer, Émilie, Bastien, Christine et Medhi, avec leur éducateur sportif Jara et l'éducateur Kévin, Gaëlle et Martine, respectivement agent de développement et secrétaire du CDAS, ainsi que Sylvain référent Occitanie du CPFS, ont suivi avec attention, sérieux et plaisir le cours de Pierre-Henri de Mozas, Pierrot, au dojo. / Photos Jean Pouech

Education, Pyrénées Orientales, Toulouges



Publié le 09/01/2021 à 22:03, mis à jour à 22:07



Depuis le mois d'octobre, quatorze jeunes de l'Institut médico-éducatif Maillol suivent des cours de judo.



Pour eux, c'est un cadeau de Noël toutes les semaines !". Pierrot, incontournable professeur sur les tatamis du club Judo entente Canohès-Toulouges (JECT) est satisfait face aux mines ravies du groupe de jeunes de l'Institut médico-éducatif (IME) Aristide-Maillol de Perpignan au moment du salut final. Malgré les contraintes sanitaires, tous les acteurs de ces cours ont tenu bon pour que ce projet, entrant dans le cadre de l'ESMS* X clubs, voie le jour. Pari réussi depuis le mois d'octobre.

L'idée a tout d'abord germé dans les bureaux du Comité paralympique sportif français (CPSF) qui a lancé un appel à projets au niveau national : "L'objectif est de créer une impulsion entre des clubs sportifs fédérés et des établissements accueillant des personnes en situation de handicap mental et psychique. C'est bénéfique pour l'ensemble des acteurs", explique Sylvain Sabatier, référent Occitanie du CPSF qui finance ces séances. Pour les P.-O., le Comité départemental de sport adapté 66 (CDSA) a été retenu pour mettre en relation établissements spécialisés et clubs sportifs. Un travail auquel s'est attelée en particulier Gaëlle Villagorde, agent de développement sport et handicap pour qui "la machine est lancée".

Pieds nus et kimono bien ajusté, Jara Munoz, éducateur spécialisé en charge des activités sportives à l'IME Maillol, apprécie "ce projet qui permet aux jeunes de sortir de l'IME. L'idée est d'expérimenter tout ce qu'on a appris en interne avec d'autres personnes. Et aussi de travailler dans le cadre de l'inclusion, aller vers le milieu ordinaire et au final pour ces jeunes intégrer un club. On parle à la fois d'épanouissement et d'intégration. Et pour cela, le sport est un support vecteur".

Une vision partagée par Pierrot, rompu à ce type d'échanges et de partage depuis de nombreuses années déjà. "Ici on apprend le vivre ensemble tout en développant des aptitudes motrices. L'objectif est de faire de l'inclusion en milieu ordinaire. Au club, depuis 1995, on s'adapte aux personnes handicapées".

Delessy, 18 ans, élève de l'IME, confirme l'enthousiasme général : "Venir ici, ça me plaît. J'aime me battre et les jeux qu'on fait".

Créer l'envie de poursuivre l'activité chez ces jeunes, âgés de 17 à 20 ans, en dehors de l'IME est aussi une mission de tous les acteurs de ce projet. Pour favoriser leur autonomie, leur soif d'apprendre, leurs relations aux autres. Pour que le handicap ne soit plus un frein à la vie en société.

*Établissement ou service social ou médico-social.